

Isabelle Autissier, grande dame des mers et des lettres

Littérature Femme de l'extrême, elle écrit et navigue dans des eaux difficiles. Comme au Groenland, qui l'inspire pour "La Fille du grand hiver", une Inuite, une pionnière. Comme elle.

Toujours la même boucle rebelle, le même regard bleu océan, la même détermination arriérée au cœur, à travers vents et marées. Isabelle Autissier. Un nom, un personnage qui vous sont sans doute familiers, ceux d'une grande navigatrice. D'une véritable pionnière. On l'a peut-être oublié, suite à l'engouement médiatique qui a porté la jeune Violette Dorange tout au long de son Vendée Globe, mais Isabelle Autissier, née à Paris en 1956, fille de marin, est la première femme à avoir fait la course autour du monde à la voile en solitaire, le BOC Challenge, à l'époque. C'était en 1991.

Naufrages

En 1994-95, elle remporte la première étape (Charleston-Cape Town) de cette course prestigieuse, mais elle fera naufrage au sud de Sydney. Elle est récupérée au bout de quatre jours (la nuit du Nouvel An) par un hélicoptère des Forces Royales Australiennes. Son bateau est perdu.

En 1998, elle participe à nouveau à la course autour du monde en solitaire et prend la tête du classement général à Auckland. Hélas, dans la troisième étape, celle du Pacifique, son voilier chavire. Son ami Giovanni Soldini vient la sauver. Elle abandonne les courses en solitaire.

Dans la foulée, cette grande lectrice, qui a grandi dans une famille de cinq filles, cette ingénieure agronome qui s'est spécialisée en halieutique (milieux aquatiques) – et qui est sur toutes les ondes à l'heure de la Conférence des Nations unies sur l'Océan – devient présidente du WWF France. Logique, pourrait-on se dire, pour une militante écologique comme elle. Douée de mille talents, elle multiplie les expéditions et se met à écrire. De *Kerguelen, le voyageur au pays de l'ombre* (Grasset, 2006) à *Oublier Klara* (Stock, 2019), qui se déroule au nord du Cercle polaire et nous envoie dans les goulags de Sibérie, tous reçoivent un très bel accueil, tant public que critique. La dame, il est vrai, manie la plume avec autant de dextérité que la barre, gardant toujours le cap. *Soudain, seuls* (Stock, 2015), inoubliable naufrage d'un couple livré à lui-même sur une île déserte entre la Patagonie et le Cap Horn a été vendu à plus de 100 000 exemplaires et adapté en 2023 au cinéma par Thomas Bidegain avec Gilles Lellouche et Mélanie Thiéry, tous deux prégnants dans leur interprétation.

Une pionnière

Et aujourd'hui? Sur quelle femme puissante, sur quelle contrée lointaine, l'écrivaine a-t-elle jeté son dévolu? La réponse se trouve dans le visage juvénile et dans les yeux rieurs de la jeune Inuite Arnarlunguaq, un nom qui ne vous dit sans doute rien. Plusieurs rues ou places se nomment pourtant de la sorte au Groenland, en hommage à cette véritable pionnière, illustre dans son pays. Elle fut l'une des trois protagonistes de la célèbre Cinquième expédition de Thulé et arpentera le nord canadien pendant 3 ans pour réaliser un travail ethnographique impor-

tant, malgré le froid, la faim et les dangers. Sans surprise, *La fille du grand hiver* se lit d'une traite, offrant une bouffée d'air frais salutaire. Autrice des extrêmes, des conditions climatiques hostiles et rugueuses, dessinatrice de personnages hors normes, Isabelle Autissier reste fidèle à sa réputation.

Voici vingt ans qu'elle navigue sur son propre bateau, dans le Grand Nord comme dans le Grand Sud et qu'elle y puise une inspiration sans cesse renouvelée. "Ces pays sont incroyablement beaux, encore à peu près sauvages. On peut y voir des animaux sauvages, des environnements intéressants parce que compliqués, à cause de la glace, mais on est dans le paysage, à l'écoute d'un endroit dont l'observation est passionnante."

Mais pourquoi s'être passionnée pour Arnarlunguaq? "Qu'une femme née dans un igloo à la toute fin du XIX^e siècle dans le Grand Nord, là où personne ou presque n'allait, accède à une certaine forme de notoriété, c'est rarissime. Cela fait 4 ou 5 fois que je navigue là-bas, à la voile pendant 6 ou 8 mois. Je me suis intéressée à ce pays, à son histoire à ses habitants. Arnarlunguaq est une figure groenlandaise historique. Elle fait partie de leur patrimoine. On entend parler d'elle. Or il n'existe pas beaucoup de figures historiques inuites, encore moins de figures féminines".

Les vellétés récentes de Trump par rapport au Groenland amplifient la résonance du roman même s'il était achevé bien avant l'élection du nouveau locataire de la Maison-Blanche. "Ce récit tombe dans l'actualité, mais c'est un hasard. Je ne suis pas géopoliticienne certes, mais les gens au Groenland ont envie d'être indépendants, pas danois et encore moins américains. Ils ont des minerais, ils ont tout ce qu'il faut théoriquement, seulement ils ne veulent pas détériorer leur pays. Outre le tourisme et l'informatique, ils vont devoir trouver des ressources pour l'indépendance, mais ils veulent le faire à leur rythme."

Le choix de la liberté

À la lecture du parcours de la navigatrice, on ne peut s'empêcher d'y voir du courage, à l'instar de celui dont fit preuve Arnarlunguaq. Autissier est cependant trop modeste pour approuver la comparaison. "Je fais ce que j'ai envie de faire. Ne pas bouger de la maison, voilà ce qui aurait été courageux pour moi. J'ai plutôt fait le choix de beaucoup de liberté et de peu de sécurité. Petite, je rêvais déjà de faire le tour du monde en bateau. Le choix n'a pas été super compliqué. Un jour, on se regarde dans la glace et on se dit: 'si je ne le fais pas, je suis une andouille'. Ce n'est pas tout de le dire. Après, il faut se retrousser les manches, sinon on est sûre que cela ne marchera pas. Je suis un peu têtue, organisée, donc j'ai franchi les étapes et j'ai réussi. Ce n'était pas écrit. J'aurais pu me planter."

La Fille du grand hiver est une biographie romancée pour laquelle l'autrice s'est beaucoup renseignée. "Arnarlunguaq ne savait pas écrire. Je n'ai donc pu recueillir que des témoignages de seconde main et quelques éléments de biographie. Comme les dessins des tatouages